

Mets le sang sur ta vie !



**Mets le sang sur ta vie !**



**C**e matin, j'aimerais aborder le thème de la puissance du sang. Dans l'Ancien Testament, le seul moyen d'obtenir le pardon des péchés était de sacrifier un animal. Sans effusion de sang, il n'y avait pas de rémission des péchés.

Chaque année, le souverain sacrificateur entrait dans le Saint des Saints, l'endroit le plus sacré du temple. Il y offrait un sacrifice pour ses propres péchés ainsi que pour ceux de tout le peuple. Ce jour était appelé le jour des expiations. Si le sacrifice était accepté, leurs péchés n'étaient pas effacés, mais couverts. Ils pouvaient ainsi vivre en paix pendant une année supplémentaire. C'était un processus continu. Le sacrificateur devait s'assurer que tout était parfait : l'animal ne devait avoir ni tache ni défaut, il devait avoir l'âge requis et répondre à toutes les exigences établies. Si ce n'était pas le cas, le sacrifice n'était pas approuvé et ils n'avaient pas la bénédiction de Dieu. Telle était la pression constante sous laquelle ils vivaient.

*« Notre péché sera-t-il pardonné cette année ? Le sacrifice serait-il suffisant ? »*

Le sang des animaux ne leur offrait qu'un pardon temporaire. Or, Dieu a annoncé à Abraham qu'un jour viendrait où il se débarrasserait de l'ancienne alliance ou de l'ancienne manière de faire. Dieu a déclaré :

*« C'était bien pour un temps, mais je vais en faire une nouvelle pour me débarrasser définitivement du péché. »*

Le problème, c'est que cela ne pouvait pas se faire avec le sang de taureaux et de boucs. Ce n'était pas suffisant. Il fallait un sacrifice d'un genre particulier. Un jour, alors qu'il travaillait, Jean-Baptiste a vu Jésus venir et a déclaré :

*« Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » (Jean 1:29). »*

Jean savait que Jésus était le sacrifice dont Dieu avait parlé à Abraham ; il savait qu'il était l'Agneau de Dieu. Lorsqu'il est mort sur la croix et a versé son sang, il est écrit dans l'épître aux Hébreux qu'*il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint (Hébreux 9:12)*. Non pas avec le sang des taureaux et des boucs, mais avec son propre sang, afin d'assurer une rédemption complète pour nous tous. Une traduction dit qu'il nous libère éternellement de nos péchés. Son sang a mis fin au système ancien qui consistait à sacrifier sans discontinuer dans l'espoir d'être pardonnés. **Désormais, nous pouvons vivre avec la certitude que tous nos péchés, passés, présents et futurs, ont non seulement été couverts, mais aussi expiés et lavés.**

Nous bénéficions d'une libération éternelle. Telle est la puissance du sang. Lorsque Jésus était suspendu entre ciel et terre, il a pris toutes nos fautes, tous nos échecs et toutes nos faiblesses. Il a pardonné toutes les fois où nous nous sommes égarés, et toutes les fois où nous nous égarerons. La bonne nouvelle n'est pas que Dieu va vous pardonner, mais qu'il l'a déjà fait. **La bonne nouvelle, c'est qu'il vous a déjà absous !** Comme l'a déclaré Jean, l'Agneau de Dieu a ôté le péché du monde !

À dire vrai, ce sacrifice ne vous servira à rien si vous ne le recevez pas. Si vous vous sentez coupable et condamné, et que vous essayez de racheter vos erreurs, sachez que le prix a déjà été payé ! Recevez sa miséricorde, recevez son amour.

Chaque jour, confessez :

*« Père, merci de ce que je suis pardonné. Merci de m'avoir racheté. »*

L'accusateur vous dira exactement le contraire.

*« Dieu ne te pardonnera pas. Regarde ce que tu as fait. Regarde la façon dont tu vis. Tu es censé faire ce qui est juste ! »*

Il est facile d'avalier ces mensonges et de vivre dans l'abattement, sans passion pour la vie.

Voici ma question:

*« Pensez-vous que votre faute soit trop lourde pour le sang que le Christ a répandu pour vous ? Pensez-vous que votre péché soit plus fort que le sang versé pour vous ? Pensez-vous que ce que vous avez fait a fait pencher la balance et que Dieu s'est écrié : « Oh oh, je n'avais pas vu ça venir ! » ? J'aurais dû envoyer un meilleur sacrifice. »*

Je pourrais comprendre ce raisonnement si l'on offrait encore le sang de taureaux et de boucs en disant : Peut-être n'avons-nous pas eu le bon animal. Peut-être n'avons-nous pas rempli toutes les conditions requises.

Mais ces jours sont révolus, mes amis. Vous avez été rachetés par le Fils du Dieu vivant, sans péché, sans tache et tout-puissant. Ce n'est pas un sang ordinaire. C'est un sang qui a vaincu l'ennemi. C'est le sang qui a écrasé la tête de Satan, le sang qui a pris les clés de la mort et de l'enfer, le sang qui fait trembler les démons. Ce n'est pas un sang ordinaire. C'est le sang qui a ouvert les yeux des aveugles, guéri les lépreux, marché sur l'eau et calmé les mers ! C'est le sang qui a restauré la femme prise en flagrant délit d'adultère, qui a innocenté ceux qui l'ont crucifié.

Que cherche-je à communiquer ? Aucune faute commise n'est trop accablante pour ce sang. **Débarrassez-vous de votre culpabilité, cessez de vivre dans la condamnation, sentez-vous purifié et recevez le pardon.** Nous sommes sous une meilleure alliance : la nouvelle alliance. Nous n'avons plus besoin de compter sur le sang des taureaux et des boucs, en nous demandant si nous serons graciés et en espérant une expiation temporaire. Grâce au sang que le Christ a versé, nos péchés ont été définitivement pris en charge.

*C'est ce que Paul a relaté dans 2 Corinthiens 5 : 19 : « Dieu ne t'impute point tes offenses. Il les a fait disparaître. »*

Trop de gens vivent condamnés, en ressassant sans relâche leurs égarements passés. Depuis quatre ans, vous implorez Dieu de vous pardonner chaque jour pour la même chose. Vous ne comprenez pas que dès la première requête, Dieu vous a pardonné. Il dit :

*« Je ne te tiens pas rigueur de cela, je l'ai déjà supprimé. »*

Si Dieu n'y songe plus, pourquoi n'en feriez-vous pas autant ? Pourquoi ne pas vous pardonner et aller de l'avant dans votre vie ? Tant que vous regarderez en arrière, que vous vivrez dans les regrets et que vous vous punirez pour les erreurs du passé, vous ne pourrez pas profiter des nouvelles choses que Dieu a en réserve pour vous. Il est facile de vivre en regardant dans le rétroviseur, en se demandant ce que l'on aurait pu faire différemment, ce qui n'a pas marché. Toutefois, la raison

pour laquelle le rétroviseur est si petit et le pare-brise si grand, c'est que **le passé n'est pas aussi important que l'avenir**. Débarrassez-vous du rétroviseur ! Vous avez été rachetés, vous avez été restaurés ! *Dieu n'a pas seulement couvert vos péchés, il les a effacés. Il ne les garde pas en mémoire.*

*Ésaïe 44, 22 l'exprime ainsi : « J'efface tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée »*

Considère tes fautes, tes échecs, comme un épais brouillard. La visibilité est presque nulle. Certains matins, vous vous réveillez et vous ne voyez même pas la maison d'en face. Puis, quand le soleil apparaît, ce brouillard se dissipe en quelques minutes. Il ne s'envole pas. Il ne se déplace pas vers la ville suivante. Il se volatilise, le soleil le fait disparaître. Nous commettons tous des erreurs, et il arrive que notre vie soit assombrie par de mauvais choix, par le péché. Sachez que lorsque vous demandez pardon à Dieu, le Fils se lève, il fait briller sa lumière et le péché disparaît. Il affirme qu'il ne se souviendra plus de nos péchés.

**Je vous lance le défi de cesser de vous souvenir de ce que Dieu a oublié.** Arrêtez de ressasser ce qui s'est déjà évaporé. Lorsque vous vous attardez sur le passé et que vous revivez vos erreurs, vous ne faites qu'aggraver la situation.

Les choses sont extrêmement simples. Dieu est avec vous. L'ennemi est contre vous. C'est à vous de prendre une décision. Quelle direction allez-vous choisir ? Vous fier aux mensonges, vivre dans la culpabilité, admettre que vous n'êtes pas assez bon pour que Dieu vous accepte ? Éphésiens rapporte que Dieu vous a déjà accepté. Il a déjà effacé vos péchés, il a déjà versé son sang. La question est la suivante : voulez-vous l'accepter ? Voulez-vous redresser vos épaules, relever la tête et commencer à agir comme un enfant du Dieu Très Haut, en permettant à son Fils de briller dans votre vie ?

Après tout ce que le Christ a fait pour nous, après le prix incroyable qu'il a payé sur la croix, cela ne lui rend pas honneur que nous nous sentions indignes et condamnés. Non ! Faisons notre part en croyant que nous sommes rachetés, pardonnés et libérés de nos péchés pour toujours.

Pendant des centaines d'années, les Israélites ont été en esclavage ; Dieu a envoyé fléau après fléau sur la nation qui les retenait, mais Pharaon refusait de changer d'avis. La dernière plaie allait être terriblement dévastatrice. Le premier-né mâle de tous leurs oppresseurs allait être tué pendant la nuit, depuis le fils premier-né de Pharaon jusqu'au premier-né de la personne la plus pauvre ; même les premiers-nés de tous leurs animaux allaient être détruits. Dieu avait donné des instructions spéciales aux Israélites pour qu'ils soient préservés de ce fléau. Chaque homme devait prendre un agneau pour sa famille ; il devait s'agir d'un mâle d'un an, sans tache ni défaut. Ils devaient sacrifier cet agneau au crépuscule, puis prendre un peu de sang pour l'appliquer sur le linteau et les deux poteaux de la porte.

Dieu a déclaré :

*« Quand je verrai le sang sur le montant de ta porte, je saurai que tu m'appartiens, et je passerai au-dessus de ta maison ; aucun mal ne t'atteindra quand je détruirai tes ennemis. »*

Imaginez un peu l'extrême prudence dont ils ont fait preuve lors de l'application de ces instructions ! J'entends les enfants interroger leur père :

*« As-tu déjà mis le sang sur la porte, papa ? »*

La femme dit :

*« Allons vérifier. » Assurons-nous que c'est toujours là. »*

À minuit, lorsque l'ange de la mort parcourait le pays, il passait outre partout où il voyait le sang ; ils étaient protégés.

Ma question en ce jour est la suivante :

*« Avez-vous mis ce sang sur votre maison ? Avez-vous pris l'agneau ? »*

Le sacrifice a déjà été fait. Nous n'avons pas à le faire physiquement, comme au temps d'antan. Nous sommes sous la nouvelle alliance, mais le principe reste le même.

Lorsque vous dites :

*« Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel » (Josué 24:15), »*

vous mettez en fait le sang sur les montants de votre porte. Lorsque l'ennemi vient et voit le sang, il l'évite. Lorsque vous avez consenti au sacrifice du salut du Christ, c'est un lieu de protection. *Toute arme forgée contre vous sera sans effet (Ésaïe 54:17)* ; il y a une ligne de sang que l'ennemi n'est pas autorisé à franchir. Si le sang d'un animal était capable de les mettre à l'abri, à combien plus forte raison le sang du Fils de Dieu ?

Par la foi, nous pouvons dire :

*« Je mets le sang sur ma maison, sur mes enfants, sur mes affaires. »*

**Lorsque vous êtes couverts par le sang, l'ennemi n'a pas le choix, il doit passer outre.**

Je n'affirme pas que des choses négatives ne se produiront jamais, que vous n'aurez jamais de difficultés. Ce n'est pas la réalité. Je dis simplement que rien ne se produira sans la permission de Dieu. À cause du sang, il y a une haie de protection autour de vous et de votre famille. Vous ne savez pas combien de choses se sont dressées contre vous, mais, tout comme pour les Israélites, elles ont dû passer outre à cause du sang. Peut-être que la maladie se dirigeait vers vous, mais quand elle a vu le sang, elle a poursuivi son chemin. Cet accident aurait dû vous coûter la vie, mais quand l'ange de la mort a vu le sang, il s'est exclamé :

*« Pas d'embrouilles ici. Je n'ai pas d'autorité ici. Je dois passer outre. »*

Vous avez eu des soucis sur votre lieu de travail, des forces maléfiques ont été envoyées pour semer la discorde et la division. Sachez que quand elles sont arrivées à votre bureau et ont vu le sang, elles ont dû poursuivre leur chemin. Des mauvaises habitudes et des dépendances sont adressées à vos enfants pour les faire dévier de leur chemin et leur faire rater leur destinée. Seulement, lorsqu'elles se sont approchées de votre foyer et ont vu le sang, elles ont dû poursuivre leur chemin. Ces forces des ténèbres n'ont que faire de votre famille, de l'église que vous fréquentez ou du nombre d'actes de bien que vous accomplissez, mais elles réagissent au sang qui recouvre votre vie.

Avez-vous mis du sang sur vos enfants, sur votre famille ou sur votre santé ?

Tout au long de la journée, proclamez :

*« Seigneur, merci de ce que nous sommes couverts par ton sang. »*

Quand j'étais un petit garçon, mon père voyageait beaucoup à l'étranger. À un moment donné, nous étions cinq enfants chez nous, tous âgés de moins de 12 ans. Ma mère avait les mains pleines. Chaque fois que mon père partait en voyage, l'un de nous tombait malade. Pendant des semaines, tout allait bien, mais dès qu'il se mettait à faire ses bagages, l'un d'entre nous attrapait un rhume ou se blessait en jouant.

Une fois, mon frère Paul sautait sur son lit en se laissant tomber en arrière pour se relever en rebondissant. Il a fait une erreur de calcul, a heurté la tête de lit, s'est assommé, s'est ouvert le crâne et a dû se faire recoudre. C'était juste avant que mon père ne parte pour un long voyage. On aurait dit que des forces s'ingéniaient à l'en empêcher. Papa était si frustré. Il se lamentait :

*« Mon Dieu, je m'efforce d'aller aider le monde et ma propre famille s'effondre ! »*

Lors d'un autre voyage, quelqu'un est tombé malade. Cette fois-ci, il a décidé de faire quelque chose. Il a ordonné à tous les enfants de sortir. Il nous a alignés du plus vieux au plus jeune, en file indienne, s'est retourné et nous a ordonné :

*« Suivez-moi et répétez ce que je dis. »*

Il nous a fait marcher tout autour du périmètre de notre propriété en répétant :

*« Nous avons mis le sang, nous avons mis le sang, nous avons mis le sang. »*

Les voisins nous observaient par la fenêtre en se disant :

*« Quelle famille bizarre ! »*

Les voitures qui passaient klaxonnaient et nous saluaient. J'avais cinq ans et j'étais gêné. La honte était un sentiment inconnu de mon père. Savez-vous qu'à partir de ce jour, aucun de nous n'est plus jamais tombé malade quand il partait ? Aucun de nous ne se faisait mal.

**Ce que j'essaie de faire passer, c'est que vous devez mettre le sang dans votre vie, dans votre famille, dans votre entreprise.** Vous n'avez pas besoin de marcher autour de votre maison, il vous suffit de prononcer :

*« Père, je te remercie que mes enfants, mes finances, ma santé et mon avenir soient tous couverts par ton sang. »*

Dans les Écritures, il est question d'une jeune femme de Jéricho du nom de Rahab. C'était une prostituée. Elle n'avait pas été élevée dans une famille qui connaissait Dieu et tout semblait indiquer qu'elle n'accomplirait pas sa destinée. Toutes les chances étaient contre elle. Cependant, Dieu offre une chance à chacun de nous. Il y aura des moments de destinée où vous pourrez prendre une décision qui vous mettra sur la voie de ce que vous êtes appelé à devenir.

Un jour, Josué a envoyé des espions explorer la ville de Jéricho. La rumeur s'est répandue que les espions étaient là ; ils auraient été capturés si Rahab ne les avait pas pris chez elle pour les

cachez. Lorsque les gardes sont arrivés, elle les a dissimulés en soutenant qu'ils n'étaient pas là. Elle leur a ainsi sauvé la vie. Ces espions étaient remplis de reconnaissance. Ils sont revenus avec les Israélites pour attaquer la ville et ont transmis à Rahab des instructions spéciales pour qu'elle et sa famille soient épargnées. Ils lui ont dit de prendre un cordon de fil cramoisi et de le suspendre à la fenêtre de sa maison, en veillant à ce qu'il touche le sol pour qu'il soit facilement visible. Elle devait ensuite faire entrer chez elle tous ceux qu'elle désirait sauver : ses parents, ses enfants, sa famille. Les espions leur ont promis qu'ils ne leur feraient aucun mal tant qu'ils se trouveraient dans cette habitation. Lorsque les Israélites sont revenus pour attaquer la ville, ils ont vu le cordon de fil cramoisi et ont su qu'il fallait passer outre cette maisonnette. Rahab et sa famille ont ainsi été les seuls à être épargnés.

Vous voyez, ces espions comprenaient la Pâque. Ils avaient entendu parler de la façon dont leurs proches avaient mis du sang sur le montant de la porte et avaient ainsi été épargnés. C'est pourquoi ils ont dit à Rahab :

*« Tant que tu resteras sous le cordon de fil cramoisi, tu seras en sécurité. »*

**Le cordon de fil cramoisi représente le sang.** C'est le même principe aujourd'hui. Tant que tu gardes le sang sur ta vie, comme l'a fait Rahab, tes ennemis devront passer outre ; la maladie, la défaite, tout devra passer outre, car tu es abrité par le sang.

Dans la Genèse, au chapitre 4, Ève a donné naissance à deux fils : Caïn et Abel. Avec le temps, Caïn est devenu très jaloux d'Abel et l'a tué. Il est rentré chez lui comme si de rien n'était. Mais Dieu a cherché à savoir où était son frère.

Caïn a répliqué :

*« Je ne sais pas. Suis-je le gardien de mon frère ? » (Genèse 4 : 9).*

Dieu rétorqua à Caïn :

*« La voix du sang de ton frère crie vers moi depuis la terre » (Genèse 4 : 10).*

Dieu lui signifiait :

*« Tu as peut-être tué le corps, mais le sang parle encore. Tu as fait l'impossible pour le faire taire, mais le sang ne peut pas être muselé ! »*

Personne n'était là pour défendre Abel ; son sang est devenu son avocat. Caïn croyait avoir le dernier mot. Il n'a pas compris que le sang continuait de parler. Lorsque les soldats ont crucifié Jésus, on aurait pu croire que ses ennemis l'avaient enfin achevé. Ils l'avaient pendu à un arbre, meurtri, battu, couronné d'épines, on lui avait craché dessus, on s'était moqué de lui et on l'avait ridiculisé. On aurait pu penser qu'ils avaient eu le dessus sur lui. Mais quand Jésus a baissé la tête et a rendu son dernier souffle, le ciel entier s'est tu. Les anges ont cessé de chanter, les harpes ont cessé de jouer, les danseurs ont cessé de danser ; il n'y avait plus de musique, plus de louanges, juste un silence sinistre. La terre était si troublée qu'elle s'est mise à trembler : un tremblement de terre s'est produit. Le soleil a tourné le dos et a refusé d'assister à la scène. À trois heures de l'après-midi, les ténèbres ont recouvert la terre. Les soldats qui l'avaient crucifié ont alors déclaré qu'il devait être le fils de Dieu. J'imagine que quand Satan et les forces des ténèbres ont vu le sang de Jésus couler sur la terre, ils se sont exclamés :

*« Enfin, nous nous sommes débarrassés de lui. Nous l'avons zigouillé. Nous en avons la preuve, voici son sang. »*

Ce qu'ils ne réalisaient pas, c'est que deux mille ans plus tard, son sang parlerait encore. S'ils avaient su, ils ne l'auraient jamais crucifié. Lorsque nous commettons une faute, son sang crie encore pour que nous puissions bénéficier de sa miséricorde. Lorsque nous sommes malades, son sang crie :

*« Par mes meurtrissures, tu as été guéri » (Ésaïe 53 : 5).*

Lorsque nous avons besoin de provisions, son sang clame :

*« Je me suis fait pauvre pour que tu sois riche. »*

Son sang crie encore la liberté, la rédemption, le salut, l'abondance. Ils ont peut-être crucifié son corps, mais ils n'ont pas pu empêcher son sang de parler. Alors que Satan et tous les démons sont en train de célébrer en se tapant dans les mains et en faisant voler des confettis, on dirait qu'ils viennent de gagner le Super Bowl ! Soudain, ils voient une silhouette s'approcher d'eux, mais ils ne parviennent pas à savoir qui c'est. Ses yeux sont comme du feu, son visage est si brillant qu'il rayonne comme le soleil et les fait se détourner. Jésus leur intime :

*« Vous feriez mieux d'interrompre la fête. Vous avez sabré le champagne un peu trop tôt. J'étais mort, mais je suis vivant pour toujours ! »*

Non seulement Jésus a vaincu Satan, mais il a pris les clés de la mort et de l'enfer. Les Écritures disent qu'il l'a anéantie. Une autre version dit qu'il l'a réduite à néant. Le néant, c'est zéro.

Il se peut que des obstacles se dressent devant vous, mais la bonne nouvelle, c'est que le sang parle encore en votre faveur. Le sang dit que vous êtes plus que vainqueur. Le sang dit que tu peux tout par Christ. Le sang dit que les forces qui sont pour toi sont plus grandes que celles qui sont contre toi. Ainsi, lorsque nous péchons, nous pouvons soit vivre dans la culpabilité et la condamnation, soit laisser le sang parler pour nous.

*« Père, je te remercie d'avoir été pardonné. Je reçois ta miséricorde. »*

Face à une maladie, nous pouvons soit l'accepter comme notre lot, soit laisser le sang parler.

*« Père, merci d'avoir été blessé pour nos transgressions ; par tes meurtrissures, je suis guéri. »*

Quand les gens s'en prennent à nous, nous pouvons soit nous énerver et riposter, soit laisser le sang parler.

*« Père, merci d'être celui qui me justifie. Tu as assuré que le piège que l'ennemi m'a tendu sera le sien propre ! »*

Cain était fermier. Il passait sa vie à planter des graines et à travailler la terre. Il a invité Abel dans son champ et c'est là qu'il l'a tué. Le sang d'Abel est descendu dans la terre.

Dieu a dit à Caïn :

*« À partir de maintenant, tu ne pourras plus produire aucune récolte sur cette terre, car le sang de ton frère y est descendu. »*

Cela a mis un terme à son activité. C'est le symbole de ce que Jésus a fait pour nous. Il a quitté le ciel pour venir sur la terre de l'ennemi. Lorsqu'il a répandu son sang innocent sur le Calvaire, il est descendu sur la terre. **Ce que l'ennemi pouvait faire ne fonctionnera plus, car le sang est là.** Toutes les choses qui avaient l'habitude de croître en nous, comme les dépendances, les mauvaises habitudes, les sautes d'humeur, ont été **annulées par le sang.**

Des graines ont été plantées en nous quand nous étions enfants par l'ennemi pour nous faire dévier de notre route à l'âge adulte. Normalement, elles ne font que grandir et deviennent une partie de ce que nous sommes. Mais puisque le sang est là, il y a mis un terme. Au lieu de tolérer des choses qui sont, vous le savez, moins que le meilleur de Dieu, engageons-nous à dire :

*« Père, je tiens à te remercier de ce que le sang que ton Fils Jésus a versé a annulé toute graine négative dans ma vie. »*

*« Père, je te remercie, car peu importe ce que c'est, cela a pulvérisé cette dépendance, cette dépression, cet esprit de manque. Seigneur, je te remercie d'être libéré. »*

**Quand vous remerciez Dieu pour le sang, les ennemis tremblent, car le sang leur rappelle leur défaite.** Il leur rappelle qu'ils ne sont plus habilités à faire ce qu'ils étaient capables de faire.

Jean a professé dans l'Apocalypse 12:11 que nous les avons vaincus par le sang de l'Agneau. Je vous encourage à garder ce sang sur votre vie, sur vos enfants, sur votre entreprise, sur votre avenir. Si vous faites cela, Dieu vous promet qu'il vous gardera. Il fera en sorte que les choses vous passent outre. Je crois et je déclare que, puisque le sang parle encore, chaque malédiction générationnelle est en train d'être brisée et que les forteresses sont abattues. Ce qui vous a retenu dans le passé ne vous retiendra plus. Je déclare la victoire, la percée, la santé, la restauration et la plénitude de votre destinée, au nom de Jésus.

Si vous l'acceptez, dites

*« Amen ».*

Nous aimerions vous donner l'opportunité de faire de Jésus le Seigneur de votre vie. Voulez-vous bien prier avec moi ? Dites :

*« Seigneur Jésus, je me repens de mes péchés, viens dans mon cœur, je fais de toi mon Seigneur et Sauveur. Merci Seigneur pour le baptême du Saint-Esprit en moi, au nom de Jésus ! »*

Par cette simple prière, nous croyons que vous êtes né de nouveau ; allez dans une bonne église basée sur la Bible. Donnez à Dieu la première place. Nous espérons de tout cœur que ce message

vous encouragera. Si vous connaissez quelqu'un qui pourrait être encouragé, n'hésitez pas à lui transmettre ce message. Edifions ensemble le corps du Christ.

Que Dieu vous bénisse abondamment.